

---

Blog, *Murmure d'art, Des murmures d'expositions et de sorties culturelles à Paris, en France et dans le monde !*, 14 février 2014.

Ce week-end, la Maison Elsa Triolet Aragon ouvrait sa saison culturelle 2014. Au programme, vernissage et visite guidée de l'exposition « Seuil de Perception » qui rassemble les peintures d'Antoni Taulé.

Située dans le sud des Yvelines, la Maison Elsa Triolet Aragon nous entraîne dans l'intimité d'Elsa Triolet et d'Aragon. Elle fut parfois le décor et la source d'inspiration de leurs écrits.

C'est en 1951 qu'Aragon décida d'offrir à Elsa la russe, la déracinée, l'étrangère, « *ce petit coin de terre de France* ». C'est un moulin implanté là au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Des vestiges de l'activité meunière subsistent : la cage de la roue est au cœur du grand salon, lui-même adossé au bief. Dans le parc de près de cinq hectares, que domine la pierre blanche de leur tombeau, serpente la Rémarde.

Antoni Taulé nous avait déjà emportés dans son univers onirique, sa « *magie du silence* » avec ses deux dernières expositions à Paris (à la Galerie Forêt verte et à l'Alcazar) où il présentait photographies et toiles de grands formats.

Aujourd'hui, la Maison Elsa Triolet Aragon lui offre un écrin particulier qui met en valeur ses peintures ensorcelantes.

Parmi toutes ses peintures à l'huile, une retient notre attention, *Mnémosyne*, 2012, huile sur toile, 200 x 200 cm.

Lorsque l'on s'arrête devant *Mnémosyne*, réalisée en 2012, on est de suite attiré par cette porte laissant entrer la lumière, ouverte pour quoi ? pour qui ?

Les nuances de bleus sont fortes, sombres sur les contours et de plus en plus claires en s'approchant de la porte. Le personnage à gauche, presque effacé dans l'obscurité de l'encadrement, devient invisible face au véritable sujet du tableau, la lumière. Thème récurrent dans la peinture d'Antoni Taulé, la lumière s'engouffre dans ses tableaux (et même ses photographies, non exposées ici) et laisse des ombres sculptées et imposantes.

Bernard Vasseur, directeur du Centre d'art et de création Elsa Triolet - Louis Aragon explique le propos de l'exposition : « *Au seuil de la perception, tout paraît d'abord simple. Mais très vite naissent les interrogations. On voit de vastes intérieurs sombres, mais s'agit-il de pièces de château, de salles de musée, de maquettes d'architecte d'un grand classicisme ? On aperçoit du marbre (on dirait bien), de somptueux damiers ou la marqueterie soignée des planchers, mais aucun meuble (sinon un fauteuil oublié là) et aucune présence humaine* ».

Pas de fioriture, pas de coup de pinceau inutile, Antoni Taulé use de ses talents d'architecte pour structurer son espace imaginaire à la perfection.

Le titre *Mnémosyne* réfère, dans la mythologie grecque, à la déesse de la Mémoire, mère des neuf muses. Mais où est-elle ? est-ce le personnage caché ? Est-ce qu'elle se cache derrière la porte, plus loin dans la lumière ? Ou tout est question de « perception » et, ne faut-il voir ici qu'une invitation à la mémoire, au souvenir ?...

Toute l'exposition repose sur ces interrogations, ces questions sans réponse. Antoni Taulé nous laisse seul face à nos réflexions, face à cette expérience sensorielle, ce plongeon dans le vide.

« *Mais à quoi bon chercher une explication !* », lance Bernard Vasseur, « *Un tableau n'est pas une équation mathématique. Laissons bien plutôt opérer le charme de la magie organisée devant nous et pour nous par un grand peintre* ».